

LAVAUX

Des Grandvaliens frileux

A propos de l'article intitulé «Le questionnaire sur la fusion des cinq communes ne garantit pas l'anonymat» (24 heures du 29 janvier 2008):

Comme Mme Nicole Gross, syndique d'Epesses, nous sommes plusieurs, à Cully, à être outrés par les propos de M. Genoud.

Il semble craindre tellement la fusion de nos cinq communes qu'il essaie de décourager ses concitoyens de remplir le questionnaire que chacun a reçu personnellement, par la poste, à ce sujet.

Lors de la première votation, beaucoup se sont plaints, après coup, de n'avoir pas été assez informés, Oui, car pour assister aux débats, il fallait se déplacer, ce qui n'est plus du goût de chacun, aujourd'hui.

Cette fois, nos municipalités ont dépensé pas mal d'argent pour que chaque personne reçoive, à la maison, toute une liste de questions; ce qui permet de prendre son temps pour réfléchir et peser le pour et le contre avant de devoir voter.

Et il aura fallu cet article pour que je constate que, moi aussi, j'avais un numéro.

Autrefois, quand on avait une carte de vote, elle aussi avait un numéro pour qu'on ne puisse pas voter deux fois!

Alors je me demande: a-t-on vraiment envie de fusionner avec ces Grandvaliens tellement frileux qu'ils auraient besoin de se cacher derrière l'anonymat?

Françoise Blanchoud,



Lavaux. Le village d'Epesses.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Mur de la honte

Les gabarits étant en place, j'ai répondu à l'invitation d'aller voir sur place.

Sidé! Les promoteurs ont l'outrecuidance de considérer l'endroit comme parfait pour leur monolithe.

Vieux Lausannois, j'estime sacrilège de gâcher un tel emplacement pour mettre une horreur esthétique de plus à Ouchy. Déjà qu'il faut supporter, d'est en ouest, le débarcadère et son parking à bateaux, le port de petite batellerie bien sympathique, les tas de sable et le distributeur monumental de la Sagrave, les ateliers de la CGN, il faudrait encore se cacher derrière cette monstrueuse incongruité. Par dépit, les Alpes de Savoie disparaîtraient.

Curieux, je suis allé vers la Voile d'Or à Vidy; de là, ce sont les Tours d'Aï qui disparaissent du panorama. Quelle honte; c'est comme si l'on dynamitait le Cervin pour que Zermatt bénéficie de davantage de soleil.

Soyons réalistes: nos édiles ont cru favorable de diriger le trafic de transit à travers la zone touristique (seule ville au monde à avoir inventé ça), d'estimer la présence du lac à 15 minutes insuffisante et d'aménager une piscine pataugéoire, ils veulent définitivement détruire ce paradis que pourrait être Ouchy.

A mon humble avis, même à la Riponne ce bâtiment serait incongru; il aurait sa place au milieu des autres cubes construits au Flon, il ne gênerait au moins pas la vue. Si cet édifice «doit» arriver à Ouchy, qu'il soit au moins orienté nord-sud ou, mieux, construit sur l'emplacement où vient le Knie: il nous cacherait les hangars de la CGN. Le cirque pourrait être déplacé de 100 m à l'ouest et la place de parc orientée nord-sud en s'adjoignant la zone actuellement quasi en friche: mieux vaut une place de parc occupée sporadiquement qu'un gigantesque écran définitif.

Raymond Leuba,

On peut enfin cauchemarder!

Présentation du futur nouveau Musée des beaux-arts. On peut enfin cauchemarder! Le cube de béton reste une verrue parallélépipédique lacustre.

Si c'est l'éclairage qui en fait la beauté il y a plus simple et moins cher: un jeu de lumières sur des toiles amovibles que l'on retire la journée.

Je crains fort qu'à terme la CGN ne soit obligée de revoir le trajet de ses croisières pour touristes: Morges - Nyon - Genève puis remontée lente Yvoire - Evian et traversée directement sur Morges avec un écran géant montrant l'ancien paysage sur tribord. Si le lac eut été une mer des Caraïbes, j'aurais proposé un cube de verre sous-lacustre. Eloigné du centre pour éloigné...!

Pierre Lauper,

Vieille baderne et grincheux!

Si en toute humilité, je suis prêt à accepter d'être jugé de telle manière, je me permets cependant de penser que si M. Thierry Meyer, rédacteur en chef de 24 heures, avait pris la peine de consulter la liste de ceux qui soutiennent le projet du «Grand Rumine» (www.mbavd.ch) il aurait eu des scrupules à insulter ainsi certains des signataires dans son éditorial du 20 janvier dernier.

Lorsqu'il semble nécessaire qu'un débat populaire soit mis sur pied au sujet du futur Musée cantonal des beaux-

arts, on ne devrait pas lire de tels propos dans un journal qui se veut démocratique.
Frank Böttger,

Une splendide manipulation!

A propos de l'article «On peut enfin rêver» (24 heures du 30 janvier 2008 au sujet du Musée cantonal des beaux-arts):

Elle montre une luminosité impressionnante, la photo principale qui est censée illustrer le rêve sur un quart de la page. Seulement, toutes ces lumières à gauche et à droite du building qui sont réfléchies si poétiquement sur la surface du lac ne viennent d'aucune source lumineuse. Les reflets ont été montés sans la moindre raison d'être. Est-ce qu'une nouvelle école d'art surréaliste serait née?

Comment peut-on faire confiance à des promoteurs qui trichent déjà lors de la présentation de leur projet?
Stefan Bodmer,

IMPOSITION DES ENTREPRISES

Favorisons le dynamisme et la création d'emplois!

Plus de 95% des entreprises de Suisse sont des PME. Elles occupent deux personnes actives sur trois. Elles créent l'emploi. La votation du 24 février prochain s'adresse essentiellement à elles, aux petites entreprises de quelques employés.

Donnons donc aux PME les moyens de continuer à créer des places de travail dans notre pays, et cela malgré une concurrence internationale accrue. Préservons l'emploi pour les jeunes qui arrivent sur le marché!

Ne laissons pas une gauche idéologique, avec ses modèles théoriques qui ne marchent pas, imposer des impôts pour financer un chômage qu'elle crée elle-même en muselant l'esprit d'entreprise.

Maintenons notre pays dynamique et concurrentiel en permettant aux petites entreprises de se développer et par là même de fournir des emplois en suffisance.

Accepter la réforme sur l'imposition des entreprises c'est garder la Suisse prospère, promouvoir la création de postes de travail et favoriser la qualité du tissu social et la richesse de tous.

Benoît Perruchoud,